Vive la science !

Autor(en): **Joz-Roland, Emmanuelle**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[94] (2006)**

Heft 1506

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-283048

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

édito

1 NOV. 2006

DR

Emmanuelle Joz-Roland

Vive la science!

J'aime la science. Pour toutes sortes de raisons, mais notamment parce qu'elle réconcilie des qualités apparemment antagonistes au nombre desquelles figurent la rigueur, la raison, l'imagination, le mystère et la poésie. La rigueur, parce que les scientifiques ne peuvent se contenter de vagues approximations ou de légères analogies pour découvrir des mécanismes ayant force de lois. La raison, parce que les scientifiques ne peuvent se permettre de soumettre la validité de leurs résultats à leurs seules élucubrations idéologiques ou totalisantes, ils doivent à un moment donné ou à un autre se confronter à la réalité: soit leurs allégations peuvent se démontrer et se révéler vraies, soit non. L'imagination, parce que lorsque l'on cherche, il faut émettre des hypothèses, avoir des intuitions et que, le plus souvent, les scientifiques découvrent ce qu'ils ne cherchaient pas. Le mystère, parce que quels que soient ses progrès, la science propose toujours plus de questions que de réponses. La poésie enfin, parce que la complexité du monde vivant et physique, la multiplicité de ses mécanismes et de ses formes entraînent l'esprit dans des voyages infinis, aussi sûrement que les métaphores ou les oxymores.

J'aime d'autant plus la science quand elle confirme ce que je crois vrai depuis longtemps et qu'elle fustige ce qui me paraît insensé depuis toujours. A ce titre, les travaux de vulgarisation de Catherine Vidal, neurobiologiste et directrice de Recherche à l'Institut Pasteur et membre du Comité Scientifique «Science et Citoyen» du CNRS, mettent beaucoup de baume à mon cœur[1]. Enfin quelqu'une qui se sert de son savoir et de son autorité de scientifique pour remettre quelques pendules à l'heure : non, les hommes n'ont pas naturellement de meilleures capacités à se repérer dans l'espace. Non, les femmes ne sont pas forcément prédisposées à mieux communiquer ou partager leurs émotions. Non, le mode de vie des hommes et des femmes des cavernes ne contribuent pas à expliquer nos comportement actuels. Mais oui, les différences entre les individus sont plus importantes que les différences entre les catégories et donc oui, la répartition des rôles dans nos sociétés est dictée par des habitudes idéologiques et historiques qui n'ont rien à voir avec la biologie ou la physiologie. Et oui, être un homme ou une femme d'un point de vue biologique n'a pas beaucoup d'autre signification que d'avoir un appareil génital masculin ou féminin et le patrimoine génétique qui va avec. Et même cette catégorisation-là peut se révéler trop contraignante puisque entre les deux cas clairs de femmes à la formule chromosomique XX et d'hommes à la formule chromosomique XY, il y a des variations, par exemple des femmes XY. Bref, viril et féminin sont des adjectifs vides de sens biologique et donc dépourvu de toute naturalité. Quelle liberté !

Reste maintenant à la société de devenir féministe pour que cette liberté que nous accorde la science devienne également une réalité culturelle et sociale. Et là, que de travail encore en perspective.

L'Emilie, je l'espère, apporte mois après mois sa contribution à cette noble entreprise et je fais confiance à son comité de rédaction et à ma remplaçante Virginie Poyetton pour continuer, durant les quatre mois que dureront mon congé-maternité, à vous entretenir d'égalité des sexes et de progrès social.

[1] Catherine Vidal et Dorothée Benoit-Browaeys, *Cerveau sexe et pouvoir*. Avant-propos de Maurice Godelier. Éditions Belin, coll. Regards, 2005,

Sommaire

4-5 International
Congé de maternité en Algérie: des satisfactions et des lacunes

6 -7 Actrice sociale
Florence Amez-Droz, Présidente du club de tchoukball «Université Neuchâtel»

8-9 Deux pages de l'Inédite

12 Dossier
Sport: les femmes ne jouent pas dans la même équipe que les hommes

18-19 International
«Mom», l'espoir du Liberia

20-21 Religion
La place des femmes dans le bouddhisme

22 cinéma
DVD: WATER, de Deepa Mehta

23 Personnalité
Anita Garibaldi, pirate et guérrillera

Prochain délai rédactionnel le 10 janvier

BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE